

UNE OPERATION DELICATE

Perle Harreboure, chirurgien-dentiste, arriva à son cabinet d'une humeur massacrant. Rien n'allait ce jour là. Elle avait commencé à se disputer avec son mari dès le réveil, celui-ci prétextait une migraine pour éviter de remplir son devoir conjugal. Le temps qu'elle le décide et qu'il lui fasse quelque chose d'à peu près correct, elle avait pris du retard.

Les enfants, comme d'habitude, avaient été odieux et refusaient d'obéir à leur père, l'un trouvant le chocolat trop chaud, l'autre refusant de se laver les dents et la dernière ne voulant pas s'habiller, car elle n'avait plus rien de mettable. Son mari étant incapable de se faire obéir, elle avait, encore une fois, été obligée de jouer le mauvais rôle et de sévir.

Le turbopère avait refusé de démarrer et son mari ne pouvait pas la déposer au cabinet, car il devait conduire les enfants à l'école. Compte tenu qu'il pilotait comme un pied dès qu'elle était à côté de lui, ce n'était pas plus mal. Elle n'avait eu un taxi qu'après trois quarts d'heure d'attente et, comme d'habitude, les couloirs aériens étaient saturés.

Elle arriva, en plus, sous une pluie battante, qui avait au moins le mérite de lessiver un peu le smog, on arrivait à voir le bord de la terrasse d'atterrissage. Le temps d'arriver à la cabine d'ascenseur, elle fut trempée jusqu'aux os par une pluie d'un vert noirâtre. Son costume pied de poule était fichu.

Son assistant eut le bon goût de ne pas lui faire remarquer qu'elle avait deux heures de retard et que la salle d'attente était pleine à ras bord. Il était très en beauté ce jour là, il portait un kilt fuchsia et amande ainsi qu'un T-shirt lilas qui mettait en valeur ses pectoraux et ses abdominaux. Il embaumait le musc et le cuir de Russie, parfum qui agissait toujours sur la libido de Perle.

Comme il l'avait accueillie avec un tendre sourire, et qu'il était toujours aussi mignon, pour le remercier elle passa la main sous son kilt, où il ne portait rien, le coquin, et lui flatta les fesses. Il lui en sut gré par un rire cristallin. Mais, il coupa court aux politesses de sa patronne en lui disant qu'elle devait appeler immédiatement la Doctoresse O-Ren Ishii au service médical des Nations Unies.

- T'a-t-elle dit pour quel motif, Laurent ?
- Non, Perle, elle m'a seulement dit qu'il y avait une urgence pour un diplomate étranger.
- Passe-moi la communication, Laurent, s'il te plaît.

Trente secondes plus tard, elle vit apparaître sur l'écran mural la Doctoresse O-Ren Ishii. C'était une forte femme d'une cinquantaine d'années, aux traits épais et d'aspect peu sympathique. Vu sa corpulence, elle avait dû pratiquer le sumo dans sa jeunesse. Elle attaqua de suite :

- Enfin, ce n'est pas trop tôt. Nous avons ici une urgence dentaire avec son excellence XTP 369, ministre plénipotentiaire du système Antarès. Notre cabinet dentaire n'est pas équipé pour des interventions aussi délicates. Comme sa plénitude suprême, Geneviève Von Brunnen, elle-même, utilise vos services, elle a cru bon de vous recommander chaleureusement. Nous vous l'envoyons immédiatement.

- Bien votre honneur, mais de quelle race est son excellence ?
- Androïde, bien sûr. Quelle question ! Je me demande si vous serez à la hauteur. Tâchez de satisfaire son excellence, ce n'est pas le moment de mécontenter Antarès. Si par malheur, ce que je ne vous souhaite pas, son excellence n'était pas totalement satisfaite de vos services, je vous jure que je vous trouverais personnellement une jolie petite affectation dans le cabinet dentaire de l'astéroïde le plus lointain de la galaxie.

L'écran s'éteignit brutalement. Perle qui était déjà assise, s'effondra dans son fauteuil. Celui-ci, croyant que son utilisatrice désirait faire une petite sieste, se mit aussitôt en position horizontale et commença à diffuser les infra ondes pour un endormissement en douceur.

Elle sauta du siège en hurlant :

- Arrête crétin, je n'ai pas dit couché. Allez, assis ! Laurent vient ici et vite !

Laurent arriva en balançant gentiment ses adorables petites fesses.

- Oui, Perle, ...
- Idiot, ce n'est pas le moment. Tu me vires tous les clients de la salle d'attente. Je ne prends aucun rendez-vous de matin. Trouve une excuse correcte, on verra comme ça si tu as autre chose qu'une paire de...
- Oh, Perle ! la coupa Laurent en rougissant.
- Préviens aussi les clients qui ne sont pas encore arrivés, et débrouille-toi pour les futurs rendez-vous. Je suis prise toute la matinée par une grosse légume.

Perle se rua aussitôt sur sa documentation personnelle pour savoir à quoi ressemblait la denture d'un androïde. Evidemment, elle ne trouva rien. Elle n'avait soigné que deux ou trois fois des extra-terrestres non humanoïdes. Rares, en effet, étaient les E. T. à avoir le même genre de système masticatoire. Elle se souvenait de sa surprise lorsqu'elle avait reçu, trois ans auparavant, un Sirien, qui avait toute l'apparence d'un gallinacé, à part la dentition qui faisait penser à un requin bleu. Elle consulta une banque de données sur le net qui lui fit augurer une très mauvaise matinée.

A ce moment précis, Laurent ouvrit la porte et annonça fièrement :

- Son excellence XTP 369, Ministre plénipotentiaire du système Antarès.

Il s'effaça pour laisser entrer une gynoïde remarquable, aux traits fins, à la chevelure bond platine, très grande, plus d'un mètre quatre-vingt dix, dont la combinaison moulante et transparente ne cachait rien de ses formes sculpturales. Malheureusement son air glacial n'attirait guère la sympathie. Elle était escortée par deux immenses gardes du corps, gynoïdes elles aussi.

Les deux géantes se mirent de chaque côté de la porte et regardèrent Perle avec suspicion. On discernait sous la cape, qu'elles portaient par dessus leur combinaison, la crosse énorme d'un désintégrateur qui avait, sans doute, la même puissance de feu qu'un croiseur lourd de la flotte de guerre terrienne.

Perle soupira et murmura à l'ambassadrice, en montrant le fauteuil de travail :

- Soyez la bienvenue dans mon modeste cabinet, Excellence, prenez place, et parlez-moi de votre problème.
- Avant tout, éteignez-moi votre ordinateur immédiatement ! Il émet des ondes qui troublent mon cerveau neurotronique, répondit d'un air glacial l'Antarésienne.

- Mais, Excellence, j'en ai besoin pour me documenter et calculer les réglages de mes appareils afin de vous soigner.

La gorille de gauche dégaina son arme de poing et visa Perle, tandis que celle de droite allait vers l'ordinateur et l'éteignit définitivement d'un coup de poing brutal.

- *Décidément, pensa Perle, ce n'est pas ma journée. Pourquoi ne suis-je pas un homme ? Je n'aurais rien d'autre à faire que de mettre en marche les robots ménagers, recevoir les livraisons, regarder avec des amis un match de spoot intergalactique ou jouer avec eux à la pétanque quadridimensionnelle. Bref, avoir une journée normale.*
- Bien Excellence, bredouilla-t-elle. Quel est votre problème.
- Je me suis cassée une canine ce matin en grignotant une de vos fichues noix de coco, et je souffre affreusement.
- Vous souffrez ? Je pensais que les androïdes ignoraient la souffrance.
- Pas du tout, nos concepteurs ont voulu, comme pour les humains, mettre en nous des détecteurs d'anomalies qui nous donnent l'alerte en nous faisant souffrir.
- Et une fois prévenu de cette anomalie, vous ne pouvez pas déconnecter le système d'alerte ?
- Impossible pour nous. C'est à vous de faire le nécessaire pour que la douleur cesse.
- Ouvrez-moi votre bouche, s'il vous plaît.

En effet, la canine inférieure gauche était brisée à ras de la gencive, et la racine semblait fendue.

- Puis-je prendre une neutrographie, excellence ? Ou bien un scanner ? Ou un IRM ?
- Il vaut mieux un scanner, docteur. Les rayons X ne nous gênent pas et vous aurez une meilleure vision à travers le titane.

Le scanner lui confirma ce qu'elle avait vu sur le Net. Les dents qui émergeaient des gencives en Esthèromère étaient en céramique, et semblables aux dents humaines. Par contre, les concepteurs des androïdes avaient simplifié les racines. Celles-ci étaient de simples cubes de titane sertis dans le maxillaire, également en titane.

Chez sa patiente, seul restait de la canine de céramique, un minuscule morceau, qui tenait à peine à la racine. Celle-ci était fendue sur toute sa longueur. Il fallait tout remplacer. Mais avant tout, elle devait déconnecter les fils minuscules des capteurs sensoriels. Malheureusement, il en y en avait d'autres sous la racine qui ne pouvaient être débranchés qu'au moment de l'extraction.

Elle pouvait faire elle-même les réglages du micro-robot qui se chargerait de la déconnexion des capteurs sensoriels. Ce fut fait en moins d'une minute.

- Cela doit vous soulager, Excellence.
- Un peu, Docteur. Mais je ne peux rester avec cette canine brisée. Enlevez-la et procédez à son remplacement.
- Je veux bien essayer, Excellence, mais il y a un problème. Comme je ne puis utiliser mon ordinateur pour faire les calculs de réglage des appareils, je risque de ne pas pouvoir ôter la racine sans vous faire souffrir atrocement.
- Ecoutez, Docteur, chez nous les dentistes n'utilisent pas d'ordinateur et tout se passe très bien. Allez au travail !

Perle soupira, regarda les clichés du scanner, prit les mesures du mieux possible, avec une règle comme au moyen-âge, et s'efforça, avec un papier et un crayon, de résoudre ce problème.

- *Je me demande comment les femmes du paléolithique y arrivaient ?* pensa Perle.

Elle fit appel à ses plus vieux souvenirs scolaires, mais les formules s'embrouillaient dans sa tête. Ses professeurs les avaient citées uniquement pour la petite histoire, car tout le monde, depuis longtemps, faisait confiance aux ordinateurs pour tous les calculs, des plus simples aux plus complexes.

En croisant les doigts elle introduisit les chiffres dans le robot extracteur et le mit en position.

Lorsqu'elle appuya sur le bouton de mise en marche, elle vit d'abord le corps de la gynode s'arquer sur le fauteuil, puis, un hurlement strident lui parvint qui perça ses tympans.

Les deux gorilles avaient aussitôt dégainé et plaqué Perle contre le mur en lui enfonçant le canon de leurs armes dans ses narines.

L'ambassadrice sortit de la pièce en courant, tout en continuant de hurler. Les gardes du corps abandonnèrent la dentiste qui se tenait le nez, persuadée que chaque narine était devenue aussi grande qu'un tunnel.

Laurent s'approcha de sa patronne et lui demanda d'un air inquiet :

- Ça va ?

Perle bafouilla :

- Oui. J'ai pourtant fait de mon mieux. Si cette imbécile de robot m'avait laissé utiliser mon ordinateur, il n'y aurait pas eu de problème. Il y a peut-être, sur la terre, un ou deux grands mathématiciens encore capables à l'heure actuelle d'extraire une racine carrée sans ordinateur, mais pour une racine cubique, je n'en vois aucun !